



ASCF

Info novembre 2008

Association loi 1901 enregistrée le 3 janvier 2006 sous le numéro 0952009577

Le mot du Président

Notre repas champêtre au Château, du Dimanche 14 septembre 2008 a été grâce à votre présence et au beau temps, un moment très agréable qui nous permis à tous de nous retrouver dans un cadre féérique. Nous avons eu l'occasion de rencontrer de nouveaux venus qui, pour certains, se sont ralliés à notre cause en devenant adhérents, ce dont nous nous félicitons.

Aujourd'hui, la situation du château attire plus que jamais l'attention du Centre Hospitalier qui souhaite se débarrasser de cette charge, de la sphère politique, qui souhaite grâce à ce projet dynamiser la ville de St Martin du Tertre, ainsi que la sphère culturelle, qui souhaite revaloriser ce patrimoine unique dont le lustre a souvent été occulté par son passé de sanatorium.

Pendant notre pique nique, le Président du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier, Jérôme CHARTIER, nous a promis que nous apprendrons dans les premiers jours de l'année 2009 le nom du repreneur. Nous attendons cette échéance avec impatience et resterons très attentifs au bon déroulement des étapes. Dans une quinzaine de jours, la commission d'appel d'offres devrait se réunir et rendre public le nom des futurs candidats à la reprise du château.

Il convient de souligner que le repreneur ne deviendra pas propriétaire du domaine et que le parc ne sera pas morcelé (ce qui est une bonne nouvelle).



Après la conclusion d'un bail administratif de longue durée, le repreneur s'engagera à réaliser d'importants travaux de restauration qui seront conduits bien évidemment sous l'œil attentif de l'Architecte des Bâtiments de France et de notre association... cela va sans dire.

En attendant, l'association a adressé un courrier au Centre Hospitalier pour lui faire part de ses observations sur l'état actuel du château qui souffre encore de quelques maux. Certains accès dans les sous-sols du château méritent d'être condamnés pour éviter certaines intrusions qui ont encore lieu ! Par ailleurs, il convient de demander à l'équipe de paysagistes en activité de retirer les végétaux qui déchaussent les pierres des corniches des pavillons d'entrée et de la fontaine des communs. Nous avons eu le regret de constater qu'un pot à feu de la colonnade est tombé à cause du bosquet d'arbres situé trop près de cette dernière et qui représente un danger permanent (en cas de chute d'arbres). Enfin, nous nous sommes aperçus avec indignation que l'embarcadère est la proie de pilliers acharnés qui le dépècent élément par élément et ce dans l'indifférence. Nous réclamons donc davantage de contrôle et de surveillance en attendant que les repreneurs, dans un avenir proche, prennent le relais.

Nous vous remercions pour votre soutien et dès à présent, nous vous informons que notre prochaine Assemblée générale se tiendra le samedi 13 décembre 2008 au DOJO de Saint-Martin-du-Tertre, pour vous présenter les résultats de l'année 2007, les différentes activités de cette année 2008 bientôt écoulée, ainsi que nos perspectives d'avenir.

Olivier Valmier



notre site internet : www.chateausmt.com
UN GRAND MERCI A TOUS LES PARTICIPANTS A NOTRE FÊTE
du 14 septembre 2008
au château de Franconville-aux-bois



Le Parc et sa rivière :

Aujourd'hui, le tracé de la rivière reste visible dans le parc. L'enrochement marque le dessin du lit, il est facile d'imaginer les cascades d'autrefois en apercevant les blocs de grès empilés au-dessus de l'eau.

Cette eau stagne, plus de courant pour aérer, ce sont donc des successions de mares, qui sous les grands arbres et recouvertes de mousses prennent des tons vert anis, la lumière semble venir de l'eau. Des grosses branches, des ponts en bois écroulés gisent en travers.

Nous ne pouvons pas suivre les rives car la végétation les a envahies, mais on retrouve quand même la grotte en meulière par où arrivait alors un cours d'eau capté au-dessus. La canalisation est brisée, rompue en plusieurs endroits par des racines et des effondrements.

Aux alentours une île émerge d'un fossé sec, des creux rappellent des ruisselets convergents vers la rivière.

Les captages au-dessus de cette rivière sont toujours présents, les équipements, tuyauteries, volants, sont bien rouillés, mais les regards ont gardé leur couvercle. Leur grand nombre témoigne du travail énorme qu'a nécessité l'installation de tout ce décor.

Chantal Regnault

Le parc du château de Franconville-aux-Bois

D'une superficie d'un peu moins d'une centaine d'hectares, ce parc bénéficie de la mode des jardins paysagers apparue dès le XVIII^{ème} siècle.

M. Gerbier, propriétaire en 1772, possédait un parc plus dessiné « à la française » entouré de prés à vaches, de potagers, de cultures. M. Amiot, propriétaire en 1788, et ce pendant plus de quarante ans, fut le commanditaire du parc à l'anglaise. En 1830, sa veuve précise dans l'acte de vente en faveur de André Jean Leroux, (grand-père maternel du Duc de Massa) : **un grand parc dessiné à l'anglaise, avec rivière et embarcadères, potager et dépendance**. Les travaux d'aménagement du parc auraient duré plus de dix ans.

Louis Sulpice Varé

Son concepteur, est vraisemblablement Louis Sulpice Varé, un enfant de Saint Martin du Tertre. Né en 1803 à St Martin (mort en 1883) il a débuté sous la houlette de son grand père maternel, Marcelin Best, sa carrière de jardinier et certainement fait ses premières armes dans le parc. Dès 1836, nous lui connaissons des réalisations dans le Val d'Oise : à Saint Martin du Tertre dans sa propriété, Asnières sur Oise parc de Tuteville, Herblay, Beaumont sur Oise, Chatenay en France.

Le Duc de Massa lui a certainement confié l'embellissement de son parc.

L'Empereur Napoléon III lui donne son heure de gloire en 1853 avec la commande du Bois de Boulogne dont on devine encore la maquette au lieu-dit du Vivray, sur la route de Viarmes.

Les hommes embauchés pour travailler au Bois sont pour la plupart originaires de Saint Martin et se nomment Breton, Hatin, Lévêque, Vivant, Devillers. Varé ne termine pas son chantier du Bois de Boulogne, le Préfet Haussmann le fera remplacer par Alphand qui aura la paternité du lieu.

Couture entre le paysager et le bâti

Une certaine idée de la nature remplace celle, très réglée et géométrique du jardin français. Une nature moins contrainte, moins domestiquée, fait les délices des parcs du XIX^{ème} siècle;

Le parc du château de Franconville bénéficie paradoxalement de son manque d'entretien : il n'a pas été modifié, ou très superficiellement. Il constitue aujourd'hui l'un des rares spécimens d'époque, encore observable « dans son jus ».

La composition se révèle dans les jeux de masse à travers les mouvements de sol, les volumes de feuillages et les jeux de couleurs ; la mise en scène de la nature dessine de larges percées visuelles dans les lointains ; des filtres d'arbres plus ou moins denses selon leur persistance dévoilent ou cachent selon les saisons ; des essences exotiques, cèdres, séquoïas..(gigantéa et sempervirens) sont mises en exergue comme autant de contrepoints sur les étendues dégagées. De fait, tous ces moyens mis en œuvre transcrivent une palette d'effets calculés, appuyant les articulations entre l'architecture et le paysage.

La relation entre le travail de l'architecte Destailleur et le paysage démontre à quel point le modèle classique de Maisons Laffite a pu être réinterprété pour tirer parti des potentialités du site. Elle révèle un travail de « couture » entre le paysager et le bâti. Par exemple, le château, en dehors de l'axe de la façade principale, est clairement orienté sur une percée visuelle qui mène le regard au-dessus des cultures et des bois jusqu'à l'horizon via le pignon sud-ouest du château et la terrasse de l'orangerie (on peut, pour en prendre la mesure, apercevoir le pignon du château depuis la maison forestière de Bois Carreau près de Nerville, à plus de 4 km).

La rivière et ses embarcadères, les étangs, les douves où se reflètent les façades blanches, tout était possible dans cette zone humide. Les grottes en meulière et les rocailles ciment d'où partaient les cascades agrémentaient les promenades dans le parc. Des pièces d'eau, il ne reste que le petit étang à droite de l'entrée, autrefois compagnon de la chapelle des Picpuciens.

Sources J.P WEBER, Florence Collette de Jardins en Val d'Oise, Daniel Baduel et Chantal Regnault

Maquette et mise en page : Jean Royer
Cette impression a été réalisée grâce à :

CARTOONPLV